

Propos d'Hervé Benoit, recueillis d'une vidéo disponible sur le site Canopé.

[https://www.reseau-canope.fr/imedia/videos/tne/tne\\_magistere\\_num\\_ebep\\_herve\\_benoit\\_besoins\\_eleves-720p.mp4](https://www.reseau-canope.fr/imedia/videos/tne/tne_magistere_num_ebep_herve_benoit_besoins_eleves-720p.mp4)

« Cette notion de besoins est nouvelle, elle est extrêmement productive, extrêmement fructueuse.

Elle constitue un principe d'action essentiel pour un enseignant qui veut entrer dans une logique d'accessibilité universelle, de conception universelle des apprentissages.

Toutefois les besoins peuvent être compris de deux manières différentes et il est essentiel de bien distinguer les 2 modalités de compréhension des besoins entre lesquels les enseignants ont le choix. Il faut concevoir les besoins un peu comme on concevait, ce que j'ai appelé le continuum de diversité ouvert et sans frontières de tous les élèves, il faut concevoir les besoins de la même manière.

C'est ainsi d'ailleurs qu'en 1978 Marie Warnock avait défini ce qu'elle avait appelé [...] appelé les « special educational needs » traduit bien plus tard comme besoins éducatifs particuliers.

Marie Warnock concevait les besoins comme un continuum de besoins et elle contestait le fait qu'on puisse identifier les catégories de besoins en fonction des types de difficultés ou de troubles présentés par certains types d'élèves. Donc d'abord un continuum de besoins, ensuite la question c'est de se demander ce que sont ces besoins et comment on peut les identifier.

Il y a 2 manières de concevoir le besoin :

- La première manière de concevoir le besoin consiste à considérer que certains élèves ont des difficultés liées à des déficits, des troubles, des problèmes particuliers, cela peut même être des problèmes familiaux et que ces besoins en quelque sorte sont la répercussion des troubles, la répercussion de difficultés intrinsèques de ces élèves. Donc pour répondre à ces besoins, il faudrait compenser la répercussion de ces troubles en répondant individuellement aux besoins de ces élèves. Cette conception [...] on la qualifie de conception interne des besoins au sens où ça consiste à attribuer le besoin à l'élève.

- Et puis il y a une autre conception des besoins qui est bien beaucoup plus moderne, qui est beaucoup plus conforme à l'idée de conception universelle des apprentissages est que [...] le besoin apparaît en contexte d'apprentissage. C'est-à-dire que les besoins ne sont pas préalables à l'entrée en apprentissage et au démarrage de l'activité pédagogique mais que ces besoins vont résulter de l'interaction entre les propositions pédagogiques et didactiques qui vont être faites par l'enseignant et l'élève lui-même.

Ainsi le besoin ne va plus être identique ne va plus être compris comme répercussion d'un trouble mais comme réponse à un obstacle rencontré par l'élève dans la situation pédagogique.

Ainsi peut-on concevoir les besoins dans une perspective écosystémique, dans l'écosystème de la situation d'apprentissage et non plus comme une caractéristique intrinsèque qui serait là avant même que l'élève n'entre dans le l'activité d'apprentissage.